SOUS LE FOUET DES MOTS PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19

Dana HUMOREANU
dana_humoreanu@yahoo.com
Université „Ştefan cel Mare" Suceava (Roumanie)
Roxana FILIP
roxana_filip@yahoo.com
Hôpital Départemental „Sf. Ioan cel Nou" de Suceava (Roumanie)

Abstract *: The Covid-19 pandemic has affected people's lives worldwide, including in terms of the usual vocabulary. Words that until now have been specific to the medical professional language have now entered the common word stock and their use is accompanied by new behaviour as well. In the pandemic context, various categories of words act like a whip, causing neural activations matching the semantic content of the words processed.*

Keywords : *pandemic, connotation, word, lexicon, meaning, symbol.*

La Covid-19 (l'acronyme de *coronavirus Infectious disease 2019*) est une maladie infectieuse-contagieuse provoquée par un coronavirus nouvellement découvert, ayant le nom de SARS-CoV-2, qui est apparu à Wuhan- China, à la fin de l'année 2019. Pendant une période très courte, la maladie s'est répandue dans tout le monde et a été déclarée pandémique par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le 11 mars 2020.

Depuis le début de la pandémie et jusqu'au janvier 2021, dans tout le monde se sont enregistrés plus de 97 millions de cas d'infection avec le nouveau coronavirus et plus de 2 millions de gens diagnostiqués avec la Covid-19 sont morts. La pandémie a affecté dramatiquement la vie de l'humanité, tant par ses effets sur la santé publique que par les coûts économiques et sociaux (OMS, 13 octobre 2020).

Devant ce tsunami qui s'est abattu sur l'humanité, le bagage lexical a été, lui aussi, bouleversé. Dans le vocabulaire usuel sont entrés des mots du langage médical comme *pandémie, enquête épidémiologique, incidence cumulée, ventilation mécanique, ventilation invasive, comorbidités, quarantaine, zone tampon, cas suspect, cas confirmé, contact direct, risque épidémiologique, cas de maladie active, cas en évolution*, des noms de médicaments – *Remdesivir, Dexamethasone, Plaquenil, Kaletra, Hydroxycloroquine*, *Ivermectin*, des noms pour des méthodes de test – *RT-*

BDD-A32347 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 12:13:30 UTC)

PCR, test antigène, tests sérologiques d'anticorps, des certains vaccins – *Pfeizer BioNTech, Moderna, Sputnik V, Oxford – AstraZeneca* ou d'autres méthodes de production des vaccins – *ARN – messager*. Des mots ou des expressions neutres, comme *cas, patient, test, hospitalisé, diagnostique* sont arrivés à être utilisés presque exclusivement dans un contexte négatif. Le mot *positif*, que la plupart des gens l'utilisent usuellement avec le sens de « ne produit pas de mal », « ce n'est pas dangereux » a, dans le contexte de la Covid-19, seulement son sens médical, de confirmation de la présence d'un agent pathogène, donc une connotation négative et désigne une personne infestée avec le nouveau coronavirus. *Confirmé* a suivi le même parcours. Les sens du dictionnaire des mots se sont enrichis avec des sens nouveaux.

L'analyse sémantique des bulletins de presse (v. Annexe) transmis chaque jour en Roumanie, à 13h, depuis la fin du mois de mars 2020, par le Groupe de Communication Stratégique auprès du Gouvernement montre que ceux-ci contiennent un seul mot à sens positif : *guéri*. Selon le Dictionnaire explicatif, guéri = sain, soulagé (d'une maladie, d'une souffrance). Autres 14 mots du bulletin ont une connotation négative : *infecté, Covid-19, décédé, comorbidités, ATI* (Anesthésie Thérapie Intensive), *pandémie*, *épidémie*, *confinement*, *quarantaine*, *sanctions, contraventionnelle*, *dossiers pénaux*, *futilité, puni*, *violation des normes*, et 12 mots sont neutres, mais le contexte de leur emploi leur confère toujours une connotation négative puisqu'ils renvoient à la maladie, aux situations graves et à la mort : *cas, coronavirus, patient, test, SARS-CoV-2, enquête épidémiologique, diagnostic, hospitalisé, hôpital, unités sanitaires, virus.*

Le bulletin de presse de 13h, diffusé par l'intermédiaire des médias et par toutes les chaînes de communication gouvernementales (des pages web, des pages officielles des réseaux de socialisation des ministères, etc.) a, en moyenne, 1.600 mots, dont 373 présentent les départements, le nombre total de cas, les nouveaux cas, l'incidence des cas positifs à mille habitants et le nombre de patients reconfirmés positivement à un nouveau test, tandis qu'environ 67 mots décrivent la situation épidémiologique au niveau européen et global. Les autres mots font référence aux patients, aux tests et au diagnostic Covid-19, aux décès, aux personnes ayant des formes sévères de maladie qui ont besoin de thérapie intensive, au confinement, aux actions de la police dans le contexte de la Covid-19 et aux sanctions appliquées aux personnes qui n'ont pas respecté les mesures de prévention de la propagation du nouveau coronavirus. Dans une sorte de bulletin informatif, qui a un format standard, le seul mot avec connotation positive, respectivement *guéri*, se retrouve quatre fois. Le mot *des cas* apparait 13 fois, *infecté* et *test* – 10 fois, *coronavirus* – 7 fois, *patient* et *décédé/ décès* – 6 fois, Covid-19 – 5 fois, *SARS-CoV-2* et *positif* – 4 fois, *hospitalisé confirmé, comorbidités* – 3 fois et une seule fois les autres mots précisés antérieurement – *enquête épidémiologique, diagnostic, hôpital,* etc.

Les théories de la linguistique cognitives et de la psycholinguistique, synthétisés dans le *Word Meaning*, Stanford Encyclopedia of Philosophy, considèrent l'activité lexicale chez l'homme comme « le résultat de l'interaction entre deux systèmes voisins fonctionnels, l'un responsable généralement du stockage et du procès des connaissances conceptuelles-encyclopédiques, l'autre coïncide avec le lexique mental. Le rôle des entrés lexicales est en essence de déterminer ces deux systèmes à communiquer entre eux par des formes sémantiques » (Gianfranco Denes, Talking Heads : The Neuroscience of Language 2009, *apud* Stanford Encyclopedia of Philosophy, *Word meaning*, 5.2).

Le lexique mental est défini comme « l'ensemble des connaissances linguistiques, stockées à long terme », que les interlocuteurs doivent maîtriser pour « l'utilisation compétente des éléments lexicaux d'une langue ». Fonctionnellement, le lexique mental est compris comme « un système d'entrées lexicales, chacune contenant des informations liées

BDD-A32347 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 12:13:30 UTC)

à un mot maîtrisé par un interlocuteur » (Rapp, B., 2001, Handbook of Cognitive Neuropsychology, *apud* Stanford Encyclopedia of Philosophy, *Word meaning*, 5.2).

Les résultats neuroscientifiques ont montré que la compréhension de certaines catégories de mots « correspondent aux activations neuronales correspondantes au contenu sémantique des mots traités » (Stanford Encyclopedia of Philosophy, *Word meaning*, 5.2).

La source citée donne comme exemple le fait que l'écoute ou la lecture de certains mots ou phrases qui décrivent certaines actions effectuées par les organes du corps ou liés aux sens activent différemment les zones du cerveau, spécifiques aux activités en cause. Par extension, on peut considérer que l'écoute/ la lecture chaque jour, pendant une année, d'une série constante de mots liés à *infection* – *tomber malade* – *souffrance* – possiblement *décès* agit comme stimule supra liminal.

> « Les symboles linguistiques (c'est-à-dire les souvenirs auditifs ou visuels des mots) deviennent associés aux simulateurs ; la reconnaissance perceptive d'un mot active le simulateur relevant, qui compose un référent pour le mot ; la syntaxe offre des instructions pour la construction de certaines simulations perceptives intégrées qui constituent des interprétations sémantiques » (Stanford Encyclopedia of Philosophy, *Word meaning*, 5.2).

En simplifiant, on peut dire que, par l'intermédiaire des mots, on peut induire un certain comportent des gens. Presque dans chaque maison de la planète il y a des *masques chirurgicaux* ou *FPP1*, *FPP2*, les gens utilisent *des désinfectants*, ils reconnaissent les symptômes de la Covid-19, ils se *font des tests RT-PCR* ou *des tests antigène*, ils savent que le traitement se fait avec des *antiviraux*, *anti-inflammatoires* et *traitement de soutien*. Cet effet est produit aussi bien au niveau communautaire qu'au niveau des professionnels dans la santé.

Lors de notre étude, nous avons essayé d'évaluer la réaction à la rencontre avec la Covid-19 d'une catégorie familiarisée avec les termes présentés au début de cette étude, c'est-à-dire les cadres médicaux. Avec l'accord de la direction, la Commission d'éthique et le service juridique de l'Hôpital d'Emergence „Sfântul Ioan cel Nou" du département de Suceava - unité médicale avec 1.500 de salariés et 1.800 lits, on a transmis à toutes les sections, par l'intermédiaire du réseau électroniques de communication interne, un questionnaire pour les employés, avec des questions concernant la manière dont ils ont été affectés par la pandémie de Covid-19 pendant la période où la ville de Suceava a été en confinement : 30 mars - 13 mai 2020.

Le questionnaire a été rempli par 57 employés, en anonymat, sur la plateforme Google Forms, avec le traitement automatique des données : 33,3% médecins, 43,9% infirmiers, 22,8% autres catégories professionnelles de l'hôpital. Comme échantillon d'âge, 47,4% ont entre 30 et 50 ans, 45,6% entre 50 et 60 ans et 7% ont moins de 30 ans et plus de 60 ans. La plupart de ceux qui y ont répondu, 77,2%, sont des femmes ; 82,1% ont été en contact avec des patients Covid-19 pendant la période que la ville a été confinée et 50,9% ont soigné des patients malades de Covid-19. 75,4% de ceux qui y ont répondu, ont déclaré s'être sentis débordés pendant la période de confinement. Pour les 58,9% des personnes qui y ont répondu, le fait de travailler dans la zone de la Covid a atteint leur vie personnelle et pour 79% leur vie a été affectée par les problèmes liés à la Covid-19. Dans le cas de ces derniers, 42,1% ont déclaré que leur vie a été affecté par le stress généré par la pandémie de Covid-19, 8,8% ont eu des séquelles après l'infection avec le nouveau coronavirus et 28,1% ont dit que leur vie personnelle a été affectée d'autres manières que celles nommées antérieurement. 37,7% des personnes qui ont répondu au questionnaire ont déclaré qu'ils regardent la pandémie de Covid avec appréhension, 34% en parlent comme d'une maladie infectieuse habituelle et seulement 15,1% la regardent avec un

BDD-A32347 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 12:13:30 UTC)

intérêt scientifique. Les données de notre corpus montrent que la vie personnelle de plus de la moitié des répondants a été affectée, mais leur disponibilité de parler de ce problème est réduite.

Une analyse réalisée par les chercheurs I. Ovchinnikova, L. Ermakova et D. Nurbakova concernant l'expression des sentiments dans le discours médical pendant la pandémie de Covid-19 et présentée en décembre 2020 montre que les professionnels du domaine médical évitent à exprimer leurs états émotionnels par l'intermédiaire des mots. Conformément à cette étude, ils ont fait recours aux émotions et ont utilisé le langage figuratif seulement quand « ils étaient intéressés à attirer l'attention des lecteurs sur les problèmes actuels dans le combat de la pandémie » (Ovchinnikova *et al*, 2020). Pour cette raison « ils ont cité des textes littéraires et ont utilisé des expressions familières et le langage figuratif », et l'attitude typique envers le sujet de la discussion a été « une évaluation ironique de l'expérience professionnelle ».

Conclusion

A partir de la perspective des théories de la linguistique cognitive et de la psycholinguistique, nous apprécions que la pandémie de Covid-19 a déterminé un enrichissement du lexique mental et que certains mots ont souffert des métamorphoses sémantiques, un aspect qui, du point de vue linguistique, constitue un bénéfice. En échange, l'effet de la pandémie sur le psychique humain, aussi bien au niveau communautaire qu'au niveau des professionnels de santé, est absolument négatif.

Bibliographie :

Covid-19. Infos officielles sur le site : https ://stirioficiale.ro/informatii, https ://stirioficiale.ro/informatii/buletin-de-presa-21-ianuarie-2021-ora-13-00

Dictionnaire explicatif de la langue roumaine, 2009

OVCHINNIKOVA, I., ERMAKOVA, L., NURBAKOVA, D., (2020), *Sentiments in Russian Medical Professional Discourse during the Covid-19 Pandemic,* Proceedings of the Third Workshop on Computational Modeling of PEople's Opinions, PersonaLity, and Emotions in Social media, pages 99–108, Barcelona, Spain, consulté en ligne le 13 Décembre 2020, sur le site : https ://www.aclweb.org/anthology/2020.peoples-1.10.pdf

Word Meaning, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Première édition, le 2 Juin 2015 ; révisé le 9 Août 2019 sur le site : https ://plato.stanford.edu/entries/word-meaning/ #RelApp

Organisation Mondiale de la Santé, Coronavirus, sur le site : https ://www.who.int/health-topics/coronavirus #tab=tab_1

Organisation Mondiale de la Santé, *le discours d'ouverture du Directeur Général à la conférence sur la COVID-19*, le 11 Mars 2020, sur le site : https ://www.who.int/director-general/ speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-march-2020

Organisation Mondiale de la Santé, *Impact de la COVID-19 sur la vie des gens, leur santé et notre système d'alimentation*, le 13 octobre 2020, sur le site : https ://www.who.int/news/item/13-10-2020-impact-of-covid-19-on-people's-livelihoods-their-health-and-our-food-systems

BDD-A32347 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 12:13:30 UTC)